

## Centième anniversaire du début de la 1ère guerre mondiale.

En 1914 la configuration de la commune de Couville était bien différente de ce qu'elle est de nos jours. Le village de l'Eglise avec ses quelques commerces ne concentrait pas l'activité principale. Celle-ci se répartissait entre le Bourg neuf et surtout le Village de la gare.

La gare de Couville était très active car elle desservait la Hague et le Canton des Pieux.

Traditionnellement le bétail, spécialement les chevaux de ces deux cantons y étaient embarqués, l'hôtel de la gare et les commerces avoisinants accueillaient les voyageurs.

Les engrais et le matériel agricole y étaient débarqués. Le nombre d'exploitations agricoles était environ de 35.

Le dimanche 1<sup>er</sup> Août 1914 de nombreux Couvillais devaient être dans les champs car nous étions en pleine saison de fenaison et moisson lorsque le tocsin se fit entendre, annonçant la mobilisation générale. Depuis quelques jours des nouvelles inquiétantes venaient de Cherbourg où une grande animation régnait dans les divers régiments de la ville : le 25<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, le 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie coloniale. Mais chacun vacant à ses occupations pensait que cette fièvre allait retomber comme cela avait été le cas lors des crises précédentes. Imaginons la stupeur lorsque la cloche résonna en plein après midi, chacun dû laisser son activité pour se rendre à la mairie.

Dès l'avis de mobilisation affiché, les Couvillais savent que la plupart d'entre eux devront rejoindre l'un des régiments cherbourgeois dès le 2 août. Tous les mobilisés des environs durent se regrouper à la gare, les familles les accompagnants jusqu'au dernier instant.

Quelques personnes pensaient qu'il était temps de laver l'affront de 1970, que l'armée française était la meilleure et que la guerre serait courte.

Dès le 22 août les régiments cherbourgeois rencontraient les allemands en Belgique et en montant à l'assaut sans casque avec un uniforme voyant face aux mitrailleuses allaient se faire décimer. Ils participèrent après à la bataille de la Marne dans le secteur de Charleville.

Les Couvillais qui quittaient leur foyer ne pensaient pas qu'ils allaient payer un si lourd tribut à cette guerre qui contre toute attente allait durer 4 ans.

La meilleure façon de s'en rendre compte est de reprendre en détail la liste du monument aux morts de la commune.

Depuis 1921, date à laquelle a été érigé le monument aux morts de la commune. Le maire lit la liste des Couvillais tués lors du conflit qui dura quatre longues années.

On ne peut s'empêcher de penser que derrière chacun de ces noms se cache un drame pour la victime et aussi pour toute une famille.

Lorsque le maire de l'époque Mr DEQUILBEC se rendait dans le village un papier officiel à la main, chacun se demandait quelle famille était touchée.

D'autre fois, on était sans nouvelles du fils ou du frère, peut-être n'avait-il pas pu écrire. Madame CHARDOT, sœur d'Auguste ou Léon LECONNETABLE, nous a raconté que sa famille avait compris que le pire était arrivé lorsqu'ils ont su qu'un camarade de régiment et ami de son frère était venu en permission à Brix sans passer leur donner des nouvelles comme c'était l'habitude.

Pour d'autres familles, l'attente a duré des années puisque le décès n'a été reconnu qu'en 1919, 1920 ou 1921 : on espérait que le fils soit prisonnier des Allemands mais il n'était pas sur les listes fournies par la Croix Rouge.

On remarque que dès 1914, il y eut plusieurs tués parmi les Couvillais, certains lors des premières offensives inconsidérées de l'armée française contre les divisions allemandes plus nombreuses, mieux armées et supérieures au point de vue stratégie.

Voici donc la liste des soldats morts pour la France non pas telle qu'elle figure au monument mais dans l'ordre chronologique des décès avec les quelques précisions que nous avons pu retrouver.

### **1914**

*Maurice LETELLIER* : disparu dès les premiers combats le 22 août 1914 à Ethe (Belgique), ne sera déclaré mort que par jugement du 24/01/1919.

*Jean GODEFROY* : disparu le 22 août 1914 à Rossignol (Belgique), déclaré mort le 06/05/1920.

Ces deux Couvillais ont été tués dès les premiers engagements des bataillons de Cherbourg en Belgique. Le 22 août 1914 est la journée la plus meurtrière pour les régiments cherbourgeois 25<sup>ème</sup> RI et « Marsouins ». 10% des tués de toute la guerre, originaires de la région l'ont été ce jour. Rossignol (Belgique) est le tombeau des coloniaux cherbourgeois !

*Hyacinthe LEMAGNENT* : disparu le 5 septembre 1914 à Fère Champenoise (Marne), déclaré mort le 06/10/1921.

*Paul LEBIEZ* : Disparu le 8 septembre 1914 à Montpreux (Marne), déclaré mort le 09/01/1921.

*Jean (Baptiste) ROBERGE* : mort le 9 septembre 1914 à Charleville (Marne).

*Louis LEBOISSELIER*, apprenti marin, disparu le 24 octobre 1914 lors des combats héroïques des fusiliers marins à Dixmude (Belgique) : déclaré mort le 15/07/1921.

*Louis LEBLOND* : mort le 9 novembre 1914 à Coucy (Marne).

L'année 1914 s'achève sur un lourd bilan : les Couvillais ont participé aux combats de la Marne, l'ennemi a été arrêté ; Comme dans le reste de la Manche, 30% des Couvillais sont morts dès les cinq premiers mois de la guerre.

La plupart des décès de l'année 1914 n'ont été reconnus qu'après la guerre car l'armée française se repliait.

### **1915**

*Auguste HAMELIN* : mort le 31 mai 1915 à Rochecourt (Pas de Calais).

*Auguste LECONNETABLE* : mort le 5 juillet 1915 à Neuville Saint Vaast (Pas de Calais).

*Jules Mourier* : mort le 19 juillet 1915 à Mametz (Somme).

*Auguste GODEFROY* : disparu le 25 septembre 1915 à Saint Hilaire le Grand (Marne) : déclaré mort le 28/01/1918.

## 1916

*Albert LEBOISSELIER*, caporal : mort le 20 juillet 1916 à Bois de Soyecourt (Somme).

*Louis ROBERGE* : mort le 24 août 1916 à Thiaumont (Meuse).

## 1917

*Gustave TRAVERT* : mort le 20 avril 1917 à Hurtebise commune de Vaublère (Aisne).

*Louis ECOLIVET* : mort le 16 août 1917 dans l'Aisne.

## 1918

*Pierre LORIEUX*, disparu le 20 mai 1918 à Chamery (Aisne) : déclaré mort le 16/03/1919.

*Edouard EQUIBEC*, aspirant, mort à Sezanne (Marne) le 4 septembre 1918.

*Victor EQUIBEC* : mort à l'Hôpital Maritime de Cherbourg le 30 octobre 1918.

*Louis LECOURT* : mort au château de Martinvast le 9 octobre 1918 en service commandé ??

*Gustave LEFEVRE DE PLINVAL*, commandant : mort à Sezanne (Marne) le 20 octobre 1918.

## 1919

*Louis LABBEY* : mort à Couville au domicile de ses parents le 16 mars 1919.

Figurent aussi au monument :

*P.JACQUES* : aucune trace.

*J.MORIN* : un Jean Baptiste MORIN figure sur une liste de mobilisés de la classe 1918. Il pourrait avoir été tué lors de l'intervention de corps expéditionnaires sur différents théâtres d'opérations après la guerre.

Les années 1915, 1916 nous rappellent les grands secteurs de combats : la Somme avec ses offensives aussi meurtrières qu'inutiles, Verdun.

En 1918, la reprise de l'offensive par l'armée française après la seconde bataille de la Marne semble aussi avoir été coûteuse en hommes. (4 Couvillais tués dans cette période).

Dans un cahier des Couvillais mobilisés depuis le 2 août 1914 que tenait Monsieur LUCE, secrétaire de mairie, il est mentionné le décès de Albert BIGNON de la classe 1903. Son nom ne figure pas au monument aux morts de la commune, mais la citation à l'ordre de la division qui lui a été attribuée est très intéressante :

« Dépôt du.. Colonial-Extrait d'une citation à l'ordre de la division. Ordre général N°41 du général commandant la XVème compagnie d'infanterie coloniale cite à l'ordre de la division BIGNON Albert, soldat de 2<sup>ème</sup> classe n° de matricule 0.6577 du 1<sup>er</sup> colonial, soldat très énergique et très brave, toujours en avant, mortellement blessé en accomplissant son devoir, le bras arraché n'a proféré aucune plainte, forçant l'admiration de ses chefs et ses camarades... »

Marc JOINEAU